

NUMA BOURGOUIN-MEIFFRE, HANOÏ : FERME DE LA BADIANE AU TONKIN (1887-1893)

Numa Bourgouin-Meiffre (1851-1911) appartient à une famille de commerçants vosgiens établis boulevard du Temple à Paris.

1884 : maison de commerce à Hanoï : chemise, mouchoirs, peppermint Get frères, biscuits à champagne, banyuls, chartreuse Garnier¹ ..

1887-1893 : fermier de la badiane, Bourgouin-Meiffre monte en 1889 une distillerie de plantes aromatiques à Hanoï.

1890 : concession sur les bords de la rivière Noire au mont Bavi pour la culture du coton.

1891 : filature de soie, puis de coton en association avec cinq industriels parisiens, alsaciens ou vosgiens.

1891-> 1932 : confection d'uniformes.

1897 : rachat de la tuilerie-briqueterie du Grand-Bouddha à Hanoï par MM. Henri Bourgouin et H. Meiffre (future Tuileries de l'Indochine).

LETTRES DU TONKIN

(*Le Journal des débats*, 2 octobre 1888)

Hanoï, le 21 août.

On sait que la badiane, ou anis étoilé, est un des produits qui se trouvent en abondance dans les régions montagneuses du Tonkin.

L'exploitation de ce produit avait été mise en ferme, il y a deux ans, après adjudication et moyennant une redevance annuelle à payer au protectorat. Le concessionnaire de ce contrat, M. Bourgouin-Meiffre, vient d'en obtenir la prorogation pour cinq nouvelles années moyennant un fermage qui, de 15.000 fr. la première année, s'élèvera pour la cinquième année à 17.000 fr.

Le renouvellement du contrat a eu lieu de gré à gré. On s'est demandé à ce sujet, pourquoi l'administration n'avait pas, comme la première fois, eu recours à l'adjudication, seul moyen, quand il s'agit d'un traité fait au nom de l'État, de désarmer les critiques.

Histoire militaire de l'Indochine française, tome 1, 1930.

Le 25 novembre 1888, les deux coolies porteurs du courrier venant de Lang-Son, sont assaillis à 5 kilomètres avant d'arriver à Kep. En venant à leur secours, M. Bourgouin-Meiffre, notable commerçant, qui se rendait à Lang-Son, avec un convoi de coolies, reçoit cinq blessures, et son commis, M. Jousseau, est tué.

¹ *L'Avenir du Tonkin*, 25 juin 1885. Cité par Claire Villemagne, *Commerçants et colons français au Tonkin : les pionniers oubliés de la colonisation*, 2006.

La route de Lang-Son n'offre aucune sécurité aux environs de Kep. Cette situation est due en partie à la présence dans le voisinage d'une bande de 37 prisonniers indigènes, qui se sont évadés le 18 novembre du poste de Kep, après avoir tué ou très grièvement blessé les hommes affectés à leur garde. [...]

À la fin d'octobre 1890, on signale l'apparition d'une bande armée de 200 fusils à tir rapide, à Thu-Phap et sur la concession minière exploitée par MM. Leyret et St.-Amand. Quelques jours après, les bâtiments de la concession de M. Bourgouin-Meiffre, situés non loin de là, sont pillés et incendiés.

La situation est assez troublée pendant les premiers jours du mois de novembre. Les bandes qui n'avaient pas quitté le Bavi et ses contreforts, ont rançonné les villages voisins. Un groupe de 200 pirates bien armés a fait son apparition à Thu-Phap et incendié les établissements de M. Bourgouin-Meiffre le 3 novembre.

BOURGOUIN MEIFFRE (Numa-Jules)
(Bio-Bibliographie de l'Indochine française)

Né en Provence en 1851. Mort à Hanoï le 9 février 1911. Commerçant et planteur. Il était arrivé au Tonkin en 1884. Adjoint au maire d'Hanoï en 1888, il conduisait un convoi de badiane en décembre 1888 [*sic* : 25 novembre], lorsque, entre Kep et Sui-Sang, il fut attaqué par des pirates. Atteint de trois coups de feu et de nombreux coups de coupe-coupe, il est laissé pour mort dans un ravin.

En décembre 1888, alors qu'il conduit son premier convoi de badiane, il tombe sous les balles des pirates qui le laisse pour mort dans un ravin ². (Claire Villemagne, *Commerçants et colons français au Tonkin : les pionniers oubliés de la colonisation*, 2006).

INFORMATIONS

Une lettre du prince Henri d'Orléans
(*Le Journal des débats*, 29 février 1892)

Hanoi, le 21 janvier.

M. Bourgouin-Meiffre, l'infatigable industriel, qui vend la badiane, qui a des broches à soie, qui vient de faire un contrat avec Deo-Van-Tri pour le thé, va établir une filature de coton

(Bulletin officiel de l'Indochine française, janvier 1894)

16 mai. Convention entre le Protectorat et M. Bourgouin-Meiffre par laquelle il est concédé à ce dernier, à titre d'indemnité pour le fermage de la badiane dont il fait abandon, de terrains domaniaux libres situés sur les deux rives de la rivière Noire dans les régions de Yen-tinh, de Tu-phap et du Tuy-co.

² *L'Avenir du Tonkin*, 6 juillet 1889.

(Bulletin officiel de l'Indochine française, janvier 1894)

25 mai. Arrêté faisant concession provisoire pour une durée de 5 ans à M. Bourgouin-Meiffre, industriel à Hanoi, d'un terrain domanial situé dans la citadelle de Nam-dinh.

3 juillet. Arrêté convertissant en concession définitive la concession provisoire faite à M. Bourgouin-Meiffre par arrêté du 25 mai 1894.

L'INDOCHINE À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PARIS 1900
Ministère des colonies
INDO-CHINE FRANÇAISE
(*Journal officiel de la République française*, 30 octobre 1900)

[...] Le Tonkin expose [...] des graines de badiane, ou anis étoilé, que l'on rencontre en grande quantité dans la région qui sépare Lang-Son au Tonkin de Long-Tcheou en Chine, et dont l'ancien commandant du secteur de Dong-Dang, M. le capitaine d'infanterie de marine, aujourd'hui commandant, Radisson, s'est efforcé de développer beaucoup la culture. [...]
